

TROPHEE des GRANDS CRUS de GRAVES 2012



Scénariste et réalisatrice, **Delphine Gleize** est diplômée de la FEMIS en 1998. Née dans l'Aisne, passant toutes ses vacances à Mont de Marsan, elle réalise en 1997 un film de 24 minutes « sale battars », une fiction ne mettant en scène que des comédiens non professionnels issus de villages picards. Le film reçoit des prix dans une vingtaine de festivals et en 2000, le César du Meilleur Court-Métrage. L'altérité, la place de l'enfant différent au sein de la famille et une certaine idée de la transmission sont autant de thèmes qui traversent ce premier film avant de nourrir ceux qui vont suivre. En 1998, elle réalise Un château en Espagne, un film de 27 minutes primé à Cannes ainsi qu'un autre court-métrage, Les Méduses, en 1999. Parallèlement à la réalisation de ces courts, elle écrit son premier long, « Carnages » sorti fin 2002 au cinéma et en sélection officielle Un certain Regard, la même année, au Festival de Cannes. Chiara Mastroianni, Jacques Gamblin, Lio, Clovis Cornillac, Angela Molina, Julien Lescarret font partie du casting de ce film tourné dans trois pays... Cette histoire au récit apparemment éclaté suit le trajet de personnages croisant sur leur route, un jour, un morceau de taureau de combat, mort dans l'arène après avoir laissé le torero entre la vie et la mort. Le temps que le torero revienne à la vie, le toro, même mort, n'en finit pas de bouleverser des vies apparemment huilées mais précisément incomplètes ! Le film sort dans plus de 20 pays... Vient ensuite en 2007 « L'Homme qui rêvait d'un enfant », dernier film de Darry Cowl qu'il n'a pas eu le temps de voir terminé, comptant aussi au casting Artus de Penguern, et tourné dans les Landes. Un homme de 45 ans désirent adopter un enfant reçoit par erreur (ou par chance !) un vieillard de 80 ans apparemment muet... Ce film, dont Arthur H avait écrit entièrement la musique, a donné lieu à des projections spéciales, la musique étant alors interprétée au piano par Arthur accompagné par 17 musiciens landais amateurs. Dès 2002, Delphine rencontre Jean Rochefort, dont l'amitié et un certain cousinage d'esprit les poussent à coréaliser ensemble un long métrage documentaire, « Cavaliers Seuls » qui sort en mai 2010 au cinéma. Delphine et Jean tournent pendant trois ans et demi cette histoire de transmission et d'amitié exceptionnelles entre un jeune homme de 17 ans promis à un bel avenir de cavalier et son instructeur, Marc Bertran de Balanda, très diminué physiquement, (juché sur un fauteuil roulant) ne s'accrochant à la vie que grâce aux soins prodigués par une auxiliaire de vie exceptionnelle (entre Arletty et Betty Boop, disait Jean...) Parallèlement au tournage de ce documentaire, elle écrit et réalise La Permission de Minuit (sorti en mars 2012) avec Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Quentin Challal, racontant l'amour exclusif, quasi filial, entre un médecin et son jeune patient, atteint du Xeroderma Pigmentosum, ne pouvant vivre en contact avec la lumière du jour. Là encore, les rouages d'une relation où l'enfant est le plus mûr des deux héros, le corps atteint dans sa chair comme lieu de rencontre entre deux êtres, l'ironie du désespoir lorsque la mort fait signe au coin d'un couloir sont autant de traits d'union entre les films réalisés, les histoires esquissées et les récits à venir.

« Parce qu'un film est la fin d'une course menée sur plusieurs années envers et contre tout, parce que le voir projeté en public n'est pas une certitude, tant de films sont faits sans qu'ils ne parviennent en salles ! Parce que l'excitation de voir ce film reçu par des gens que je ne connais pas, dont je ne partage que cette heure et demi, et qui y repenseront peut-être plus tard, me donne toujours envie d'écrire autre chose, je replonge, je me remets en question et approfondis mon envie de toucher les gens par le cinéma. Ce que j'aime dans la découverte d'un vin, c'est de ressentir, de la même façon, une proposition humaine, charnelle, émouvante, et souvent, une histoire particulière. Parce que proposer son film c'est aussi faire naître une fidélité, j'ai été absolument ravie et touchée quand Henry Clemens m'a proposé de faire partie de ces Trophées du Vin de Graves 2012. J'allais, d'une part, découvrir des amoureux professionnels, (je passe ma vie à essayer de raconter des amoureux absolus !), me découvrir sûrement plusieurs futures fidélités à des vins, et enfin participer, à ma petite échelle, à la mise en lumière et à la projection d'œuvres personnelles et de longue haleine. Déguster est un mot qui va aussi à la découverte de certains films. Pas forcément ceux qui génèrent des fortunes, mais ceux dont la sincérité crève l'écran. J'ai hâte d'être le 15 octobre... »

[Bordeaux, le 1^{er} octobre 2012]

